

LE MONDE | 08.05.2014 à 08h49 |

Par Sylvain Siclier (Le Mans (Sarthe), envoyé spécial)

Abonnez-vous  
à partir de 1 €

Réagir



Classer



Partager



Recommander



Partager

Soyez le premier de vos amis à recommander ça.

**Le trio Les Amants de Juliette. | MEPHISTO**

Sur le visuel du 35<sup>e</sup> festival Europa Jazz du Mans, un collage constitué de bandelettes des affiches des éditions précédentes. D'une année à l'autre, une ligne directrice : un rapport à l'histoire du genre, sans exclusion ni dogmatisme ; le repérage de jeunes pousses qui se sont épanouies ; des fidélités envers des musiciens d'une Europe du jazz en mouvement. Dans l'éditorial de la plaquette du festival, il est rappelé que le contrebassiste Henri Texier était là dès la première édition. Régulièrement accueilli depuis. Ce 7 mai, en ouverture de la dernière semaine du festival, il est à nouveau présent. A l'abbaye de l'Epau, avec un nouveau groupe, un nouveau répertoire. Avant de le découvrir on aura été envoûté par Les Amants de Juliette, trio fondé au début des années 1990, jamais venu ici.

A la trompette, souvent avec une sourdine, Serge Adam, au piano, Benoît Delbecq, aux tablas et autres percussions, Philippe Foch. Brumes de trompette, souvenirs de Miles Davis dans les années 1950, phrasés rythmiques de l'Inde, piano préparé – des objets posés sur les cordes créent d'étranges sonorités – qui va de la musique dite contemporaine à la plus simple des chansons. Sans exotisme ou démonstration, la musique des Amants de Juliette, écrite-improvisée avec une science du détail, originale dans son imbrication de styles, se développe, limpide.

LECTURE  
ZEN

## Europa Jazz, le final (1), Five 38, Théo Ceccaldi trio, Les Amants de Juliette, Henri Texier 5tet

Jeudi, 08 Mai 2014 00:24 | Écrit par Philippe Méziat

**Les Amants de Juliette : Serge Adam (tp), Benoît Delbecq (p), Philippe Foch (tablas, perc)**

Juste avant, on fêtait les 20 ans des "Amants de Juliette", cet étrange trio qui prend des allures de "musique de chambre du monde", qui force l'écoute par la qualité des compositions, la solidité rebondissante du couple Delbecq/Foch, et la voix cuivrée de Serge Adam, proche de Miles Davis dans le son (sourdine Harmon) mais aussi de Don Cherry dans le phrasé et les intentions. Benoît Delbecq ne manque pas une occasion de rappeler l'exceptionnel pianiste de jazz qu'il est, ses solos, déterminés en partie par la préparation du piano, donc rendus d'autant plus délicats, sont à chaque fois l'occasion d'un festival d'idées et d'intelligence.



Benoît Delbecq



Les amants de Juliette & Majid Bekkas

### **Jazz magazine - février 2011**

Nouveauté – "Depuis qu'elles se sont réunies en 1993 les trois têtes chercheuses des amants de Juliette, empruntant leurs outils et leurs références à tous les continents musicaux, n'en finissent pas d'affiner leur poésie nomade et futuriste, prolongeant à leur manière le projet résolument multiculturel de Don Cherry. Auparavant le groupe développait son petit univers imaginaire fantasque sur une sorte d' « extraterritorialité » assumée, inventant une musique de voyageurs, particulièrement habile dans l'art de capter des sensations, des humeurs et de recycler formes, figures et sonorités pour en revivifier la poésie dans une sorte de « dépaysement » qui parvenait à éviter tous les pièges de l'exotisme. En intégrant à l'équilibre fragile de l'orchestre la forte personnalité du musicien marocain Majid Bekkas, ce nouveau projet change incontestablement la donne. Si l'on retrouve bien la trompette elliptique, à la fois vocale, rugueuse et mobile de Serge Adam pulsée par les groove enchanté du piano préparé de Delbecq entremêlés aux délicats écheveaux polyrythmiques des tablas de Philippe Foch, les structures formelles propres à la musique de transe de la tradition gnawie tendent à recentrer le discours vers des formes traditionnelles plus établies et en quelque sorte plus convenues. On ne saurait dire finalement si la musique des amants de Juliette perd véritablement au change. une certaine « poésie de l'ailleurs » propre aux territoires imaginaires singuliers que le groupe aime habituellement arpenter s'estompe certes derrière la puissance rythmique des tourneries mystiques et l'âpre poésie de la tradition arabe, mais la façon dont les trois musiciens intègrent ce « corps étranger » pour redéfinir les équilibres orchestraux et métamorphoser leur langage est proprement fascinant".

Stéphane Ollivier

### **Jazzosphère (n°16 – juillet 2002)**

Les Amants de Juliette

Serge Adam, Benoît Delbecq et Philippe Foch réunis pour une nouvelle aventure au travers de la musique des Amants de Juliette. Créée en 1994, la formation prolonge son parcours et nous invite à nous veau à explorer des terres inconnues. Le propos est recherché et travaillé. Les échanges sont intenses, comme une communion qui ne peut naître que d'une intimité à fleur de peau. Aller au plus profond de la création, écouter, partager, voguer sur des eaux lointaines et imaginaires en poussant les auditeurs aux plus douces rêveries : telle semble être l'intention des musiciens.

Cette impression est certainement accentuée par l'importance donnée aux instruments acoustiques : trompette, piano préparé, tablas et percussion. La musique évolue dès lors dans un registre soutenu, les phrasés se créent par petites touches ; pas d'urgence ici, ce sont les dialogues sincères et durables qui sont conviés, tout simplement.



Le Jazz Live

### **"Les amants de Juliette" à Perpignan festival jazzèbre théâtre de l'Archipel 13/10/2013**

par Philippe Méziat

Ils se sont formés il y a dix-huit ans, ils n'avaient pas joué depuis cinq ans... Juliette avait quatre ans quand le trio s'est constitué, à partir d'un duo d'origine. "Les Amants de Juliette" sont peu enclins à honorer leur rang. Ou alors c'est Juliette qui les éconduit. Allez savoir...

On se demande bien en effet ce qui peut expliquer la rareté de leurs prestations. Ce trio (**Serge Adam**, tp, **Benoît Delbecq**, p préparé, **Philippe Foch**, perc) est une des plus étonnantes formations qui se puisse entendre en France actuellement. Un voyage autour du monde garanti, une musique ciselée au burin, une mise en place parfaite, une orchestration originale. Delbecq et Foch ont découvert un jour que la rencontre entre le piano préparé de l'un, avec ses sonorités de percussions africaines, et les tablas de l'autre, avec leur couleur si particulière, donnaient un assemblage unique, et propice à des rêveries sans fin. Pour parachever cette image musicale du monde dans sa globalité, et puisqu'un groupe ça commence à trois, ils y ont adjoint la trompette de Serge Adam, jouée le plus souvent avec la sourdine Harmon. Le jazz, le blues... Une écriture d'une rare précision, une construction rythmique qui associe la complexité des métriques issue du travail effectué par le pianiste auprès de Steve Coleman et Dave Holland, et ses recherches sur les Pygmées Aka, et les six cent personnes réunies hier soir dans le Théâtre de l'Archipel, décidément magnifique, ont découvert que le jazz d'aujourd'hui pouvait être savant et accessible à la fois. Qu'il pouvait être sensible et vous donner des frissons tout en obéissant à une logique rigoureuse. Ce n'est pas par hasard que Benoît Delbecq a dédié leur concert dans son entier à **Jean-Pierre Moussaron**, "une grande plume du jazz qui nous a quitté il y a peu, et qui avait marqué ma jeunesse de musicien" dit-il. C'est que le combat de l'un rejoint celui des autres, c'est que le reproche de froideur et d'intellectualisme qui se porte sur le pianiste et sa musique est aussi peu fondé que celui qui portait sur l'écriture de l'auteur de "Feu Le Free ?". Rien n'est dans l'esprit qui n'ait été auparavant dans les sens. Et pour le reste, si l'intelligence vous énerve, si la beauté plastique des phrases ou la splendeur des sons vous dépasse, si l'émotion qui se sublime et parvient à son expression dans la transparence du diamant vous laisse de marbre, tant pis. Regrets éternels.

## Revue de presse 02 / Les Amants de Juliette



Mars 2002

**SERGE ADAM / BENOIT DELBECQ /  
PHILIPPE FOCH**

Les Amants de Juliette

\*\*\*

Un trio rare que ces amants là, épris de Juliette depuis 1994 (leur premier enregistrement), et qui ne se lasse pas de nous dresser régulièrement des nouvelles de leur quête, comme ce nouvel opus qui reprend sobrement le nom du trio formé par le trompettiste Serge Adam, le pianiste Benoît Delbecq et le percussionniste Philippe Foch. En neuf pièces qui sont autant d'excursions à la fois ludiques et réfléchies, les trois musiciens prolongent l'univers de Don Cherry pour la rencontre des musiques du monde et l'itinéraire mélodique. Adam à la trompette, Delbecq au piano préparé) et Foch aux tablas et autres percussions) partagent un même sens de l'espace, où la respiration et l'écoute de l'autre jouent un rôle primordial. Des improvisations sans apprêts ni rajouts, où le canevas rythmique donne le sens de ballades souvent impressionnistes.

Thierry Lepin

1 CD Quoi de neuf docteur DOC 63.

Distribué par Night & Day. Prix indicatif: 22,11 €.



Avril 2002

L'histoire ne dit pas combien d'amants a Juliette. En revanche, ce troisième disque réalisé par le trio montre combien ces trois « Roméo » que sont le pianiste Benoît Delbecq, le trompettiste Serge Adam et le joueur de tablas Philippe Foch savent pratiquer l'art de la séduction, sans pour autant aguicher, avec un talent et une élégance irrésistibles. Tandis qu'à la croisée de l'Inde et des polyrythmies africaines, cordes « préparées » (ou non) et tablas se mêlent en un entrelacs sophistiqué et délicat que survole, avec une rare pertinence, la trompette aux accents lumineux. Bref, Juliette est une femme comblée. Et nous avec.

Xavier Matthysens



Mars 2002

**Les Amants de Juliette  
Le 9 mars à La Maroquinerie**

Construite sur l'intrication de motifs répétitifs, la musique du trio Les Amants de Juliette se développe en une trame ludique, un jeu où chacun des membres de ce trio apporte son écot. Précisons que l'orchestration est ici atypique : au piano, Benoît Delbecq tisse un entrelacs de notes claires, soutenu par les polyrythmies aux tablas et autres percussions de Philippe Foch, tandis qu'à la trompette le phrasé mesuré de Serge Adam esquisse des arabesques. Un travail délicat, reposant sur une remarquable mise en place, que l'on peut entendre sur le dernier album du trio Les Amants de Juliette (Quoi de neuf docteur /Night & Day). Mais c'est encore en concert que la formule trouve son plein épanouissement.

Hugues Le Tanneur

La Maroquinerie, 23, rue Boyer, Paris 20e.  
01 40 33 30 60. A 20h30.



Mars 2002

**Serge Adam, Benoît Delbecq, Philippe Foch  
Les Amants de Juliette**

Trois disques depuis 1994, tous sous l'intitulé Les Amants de Juliette, pour rendre possible la combinaison du jazz avec des musiques d'ailleurs (Inde, Afrique noire...).

Le propos, acoustique, évite la dispersion folkloriste et la démonstration. Serge Adam (trompette), Benoît Delbecq (piano préparé) et Philippe Foch (tablas et diverses percussions) seraient plutôt des pointillistes, improvisateurs soucieux du détail et du maintien d'un élan collectif par le choix des notes, des rythmes, des timbres.

Pleinement ensemble, les trois musiciens ouvrent un espace immense à l'imaginaire sans virer dans le contemplatif tellement attendu dans ces circonstances. Organique, sensuel et d'une formidable intelligence.

Sylvain Siclier

1 CD Quoi de neuf Docteur  
Distribué par Night & Day.



Printemps 2002

**ADAM / DELBECQ / FOCH**

« Les Amants de Juliette »  
(Quoi de neuf Docteur / Nd)

Quand trois types comme le trompettiste Serge Adam, le pianiste Benoît Delbecq et le tablaïste Philippe Foch vous proposent une rencontre musicale du troisième type, tout laisse à penser qu'il vaut mieux tendre l'oreille. En l'occurrence, c'est vers certaines musiques lointaines que votre oreille tendra. Humeurs lascives indiennes, noueuses polyrytmies africaines, nos amants instrumentistes prêtent à leur Juliette des atours subtilement métissés. La résonance du piano préparé de Benoît Delbecq fluidifie des rythmes que Philippe Foch vient modeler et surligner de ses tablas. Par-dessus cette fine mécanique bruisante, la trompette de Serge Adam chante comme un Roméo. Tour à tour attentive, ou plus persuasive, elle distille sa sérénade, fonctionnant instinctivement entre jazz et musiques traditionnelles, pour façonner avec fascination une musique libre mais constructive. Les morceaux, souvent courts (4/5 minutes en moyenne), sont essentiellement composés, même si l'improvisation nourrit sans doute beaucoup ce coulis d'idées. Des durées qui tendent à contenir tout ce désir de transversalité musicale dans des pièces d'un format « pop » (au sens de populaire) et accessible. Depuis 1993, les Amants de Juliette – qui est en fait le nom du projet – mènent leur barque où l'inspiration paraît puiser des tréfonds millénaires. Impression d'intemporalité, d'interactions chaudes et glaciaires. Autant d'éléments qui rendent ce ménage à trois absolument nécessaire.

Laurent Catala



Mai 2002

Adam Delbecq Foch. « Les Amants de Juliette »  
Quoi de Neuf Docteur 063. Enr. : septembre 2001. Dur. :45'48. Trio comprenant : Serge Adam (tp), bien connu, Benoît Delbecq (piano préparé), Philippe Foch (tablas). Toujours vers des horizons nouveaux comme le veut la tendance. Ballades donc, dans un monde polyrythmique, où les senteurs de pays asiatiques sont présentes, sans oublier l'Afrique. Des garçons qui sont au fait de ce travail d'improvisation contemporaine qui retrace les traditions musicales ancestrales dans un désir de cohérence et surtout où leur cohésion intellectuelle fait mouche.

Gérald Mathieu



Mars 2002

**ADAM-DELBECQ-FOCH**

« Les Amants de Juliette »  
(Quoi de neuf Docteur 063 / Night & Day).  
Serge Adam (tp), Benoît Delbecq (p préparé),  
Philippe Foch (tablas).

Le disque se veut aussi objet.

Celui-là en l'occurrence mérite la curiosité. Pourtant, sachez-le car on ne vous le dira nulle part ailleurs, tout a commencé par un rejet de l'objet en question. Celui que j'ai en main n'est pas (plus) l'initialement convoité. L'un des membres du trio ayant cauchemardé sur son aspect visuel - un téton masculin à l'origine, planté plein cadre photo au centre d'une carte tissée de courbes de niveau... - tout l'objet, pochette, boîte plastique et disque métal, s'en fut au pilon destructeur pour cause de droits dus. L'avant-garde esthétique n'exclut pas les réserves éthiques voire les étiquettes morales... Reste la musique, intacte elle heureusement, sous un appareil plastique-papier entièrement remodelé. Les amants de Juliette représentent un bout d'histoire de la course de chevaux légers entichés de musiques libérées des boîtes de l'air du temps. D'où leurs foulées toujours aériennes, leur capacité à passer sans autorisation du trot au galop, lorsque par nécessité il convient, pour dégager la piste, d'accélérer pas ou cadence. Ainsi au besoin la polyrythmie des frappes réintroduit-elle naturellement l'africanité, les accords engendrent-ils l'orientalisme, la superposition d'instruments avançant volontairement masqués (dans son essence, le piano préparé demeure-t-il piano ?) pouvant aussi conduire parfois au produit non identifié. Simple question de couleur dominante dans l'instant. Et d'envie. Le parfum qui flotte ici reste un facteur exogène. Seule et unique réalité indépassable : la trompette figure la permanence du chant. D'où le plaisir à prendre in extenso lorsque vient le temps de la ballade du mois qui convient (*Mai*). On sent bien que la musique du trio vise à donner de l'air, au sens où l'entendent les réalisateurs. Aérien d'évidence (Adam), voltigeur d'esprit (Delbecq) et harmonieusement musclé de corps (Foch). Le panorama ici proposé, en flou, zoom ou carrément hors cadre, demande à l'auditeur une capacité à l'éveil et la réceptivité. Comme quoi tabous d'oreille et d'oreille ne font pas forcément la paire. Ce pourrait être la véritable leçon (de choses) à retenir dans l'histoire d'amour des Amants de Juliette.

Robert Làtxague

Oui, le jazz peut encore être autre chose qu'un art de perroquets néoboppers. A preuve ce disque formidablement intelligent du trompettiste Serge Adam, du percussionniste multi-instrumentiste Philippe Foch et du formidable Benoît Delbecq, pianiste »johncagien « (piano préparé) mais aussi rigoureux poète du sampler. On est au carrefour du jazz, des musiques extra-européennes et électroniques. Mais il suffit d'écouter « transmises » pour mesurer ce qui sépare ce trio des gentils bricolages « climatiques » du « techno jazz ».

Bernard Loupias

### **Classica Juin 1998**

Se situant résolument hors des sentiers battus, le trio formé par Serge Adam (trompette), Benoît Delbecq (piano, piano préparé, sampling) et Philippe Foch (tablas, percussions, cithare, flûte, voix) signe un deuxième album qui, quatre ans après le précédent opus, a indéniablement gagné en maturité. Sans doute le parcours de chacun des trois musiciens s'est-il enrichi d'expériences qui ont permis le développement et l'affirmation de leurs langages respectifs. On retrouve donc sur les Amants de Juliette les principes fondateurs de leur premier enregistrement ; à savoir une écriture d'ensemble basée sur un enchevêtrement subtil entre percussions et piano préparé, créant un véritable tissu rythmique sur lequel la trompette peut se mouvoir à sa guise. Démarche déjà originale, empreinte du passionnant travail de recherche du pianiste sur les « politesses » qui engendraient alors un tissu aux mailles particulièrement serrées. Ces mailles sont désormais davantage aérées, chacun des fils les constituant s'étant étoffé et sur un « tissu » qui respire mieux, c'est le projet dans son ensemble qui gagne en souplesse, voire en légèreté – impression renforcée par le haut niveau d'interaction et la vivacité des « dialogues » entre les musiciens. Et avec l'utilisation neuve et prometteuse du sampling, associée à un éventail de couleurs élargi chez chacun, le « tissu » se trouve agrémenté de motifs et de reliefs qui donnent à la musique une profondeur, une variété de climats nouvelle propice aux développements mélodiques du trompettiste. S'il utilise certains éléments propres au jazz (place pour l'improvisation, phrasés, placements rythmiques) ce trio à l'architecture originale parvient à dépasser le cadre classique de cette musique en y instillant une approche rythmique riche et différente qui est autant source d'atmosphères inédites que soutien attentif au soliste.

Olivier Gasnier

### **JazzoSphère Juillet 1998**

N° ISSN 1284-8 N° 5

1 CD Quoi de Neuf Docteur DOC 050

1) Transmixes 2) Quai n°3 3) Arlaya 4) Carillon

5) Château rouge 6) Ancona 7) Bikram 8) Cap canaille 9)

Sur le fil 10) Juliette 11) Ethno-vélo

Ethno-vélo Si la fraîcheur et les couleurs exotiques avaient séduit sur le premier enregistrement paru en 1994 sur le label de Serge Adam, c'est la maîtrise et l'exigence technique qui transparaissent dans le jeu des trois musiciens qui sont à souligner ici. Benoît Delbecq fait la preuve de sa parfaite virtuosité au piano préparé, utilisé parfois par certains musiciens de façon simplement anecdotique dans le jeu. Philippe Foch, aux percussions mais aussi aux tablas, à la cithare et à la flûte, apporte les couleurs essentielles à cette musique fraîche tandis que Serge Adam donne toute sa sensibilité à la musique et se rapproche de quelques-uns des grands maîtres du passé. Les amants de Juliette est une formation indispensable de la scène française par la musique en perpétuelle évolution qu'elle produit, par la recherche constante d'effets et de sonorités neuves.

Mathieu Jouan.



**Mai 1998**

### **ADAM, DELBECQ, FOCH**

Les Amants de Juliette

(Quoi de neuf Docteur DOC050 / Night&Day)

Serge Adam (tp), Benoît Delbecq (p. préparé, sampling),  
Philippe Foch (perc, cithare, voc, fl).

Je ne les connais pas mais je les aime déjà. De là à ... En attendant, écoutez ces trois « défrecheurs » de sentiers battus. Libres comme l'air dans une ère où chaque genre musical ressemble à une prison. Ces amants ne jouent-ils amoureux que du jazz ? Oui. Non. Leur musique ressemble-t-elle toujours à du jazz ? Non. Oui. Méditative, songeuse, hésitante, agitée par une sourde pulsation venue d'un ailleurs qui n'est autre que la combinaison de leurs cultures respectives, elle vibre à chaque instant, trouve sa force dans une manière d'insécurité, calculée au quart de croche et au soupir près. Tout semble à la fois instable et solide. Implacable. De clichés (groom, funky, free, post tout ce que vous voulez), jamais ! D'images, tout le temps ! Alors, entre le piano préparé (habité de mille mirilions parasites) de Delbecq, la trompette géométrique d'Adam et les percussions à vif de Foch, faites-vous votre film : vous serez moins nombreux à l'avoir vu que Titanic, mais vous en apprécierez d'autant plus le charme discret.

Juliette Barnel

Les voilà ces trois Amants de Juliette : titre d'album, nom de groupe et personnel à l'identique de leur premier enregistrement en 1994. Après *Juliette I*, *Juliette II*. L'illustration de la pochette – deux oreilles, teintées sépia, sur fond blanc est à nouveau de Nicolas Simonin. Texte informatif, direct. On trouve là onze morceaux, dont deux sont extraits de la musique improvisée en direct sur les images – comme pour *Ascenseur pour l'échafaud* – du *Rêve de l'acrobate* de François Rosolato. Voilà qui souligne la notion de durée, de persistance dans cette réunion de Serge Adam, Benoît Delbecq et Philippe Foch. Trois musiciens, feux follets courant divers projets, qui, lorsqu'ils se retrouvent sont sûrs d'eux-mêmes et leur musique commune. Cela s'entend : Adam, trompette (en solo dans *Sur le fil*), croisant Don Cherry et Miles Davis (rien que ça . oui !), Delbecq, piano (en solo pour *Ancona*), parfois préparé (plumes, métal, bois, plastiques), créateurs d'abstractions musicales, Foch, percussionniste, joueur de tablas (en solo sur *Arlaya*), joueur de cithare, détenteur de secrets d'ateliers. Trois niveaux, trois registres, combinés pour ne faire qu'un. On peut penser au Miles des années électrique, celui d' »In a Silent Way » (par exemple dans Quai n°3) comme à une filiation avec les tentations *trip hop ambient* que le jazz pratique ces derniers temps ; Et dans le genre c'est totalement réussi, grâce à des entrelacs parfaitement ciselés. Chaque morceau développe ce qu'il faut d'idée (un rythme, une gamme, un climat), composition autonome pouvant aussi s'agréger à un ensemble qui connaît peu de faiblesses. Enfin, le trio amène une émotion dans ses intentions et une expressivité musicale, ce qui faisait parfois défaut à son premier disque.

Sylvain Siclier

## Jazzosphère Juin 1998

La pochette de l'album dûe encore une fois à Nicolas Simonin fait apparaître deux dessins représentant chacun une oreille, accrochées par quatre clous à un mur blanc fictif. Ce dépouillement – absence de liner notes, informations techniques réduites à leur strict minimum – vise à l'essentiel, l'écoute de la musique et quelle musique ! Conduit par un Serge Adam bouleversant, Benoît Delbecq au piano préparé et Philippe Foch aux percussions se livrent à un exercice de style particulièrement réussi. Faisant alterner solos – Serge dans le morceau *Sur le fil*, Benoît sur *Ancona* et Philippe sur *Arlaya* – musiques improvisées sur les images du film de François Rosolato, *le rêve de l'acrobate*, enfin titres travaillés et joués pour le trio, les trois musiciens démontrent toute l'efficacité de cette formation créée il y a maintenant presque cinq ans. Si la fraîcheur et les couleurs exotiques avaient séduit sur le premier enregistrement paru en 1994 sur le label de Serge Adam, c'est la maîtrise et l'exigence technique qui transparaissent dans le jeu des trois musiciens qui sont à souligner ici. Benoît Delbecq fait la preuve de sa parfaite virtuosité au piano préparé, utilisé parfois par certains musiciens de façon simplement anecdotique dans le jeu. Philippe Foch aux percussions mais aussi aux tablas, à la cithare et à la flûte, apporte les couleurs essentielles à cette musique fraîche tandis que Serge Adam donne toute sa sensibilité à la musique et se rapproche de quelques-uns des grands maîtres du passé. Les Amants de Juliette est une formation indispensable de la scène française par la musique en perpétuelle évolution qu'elle produit, par la recherche constante d'effets et de sonorités neuves.

## **Autres musiques Chroniques 1998**

Les amants de Juliette / Night & Day

Nouveauté se situant résolument hors des sentiers battus, le trio formé par Serge Adam (trompette), Benoît Delbecq (piano, piano préparé, sampling) et Philippe Foch (tablas, percussions, cithare, flûte, voix) signe un deuxième album qui, quatre ans après le précédent opus, a indéniablement gagné en maturité. Sans doute le parcours de chacun des trois musiciens s'est-il enrichi d'expériences qui ont permis le développement et l'affirmation de leurs langages respectifs. On retrouve donc sur Les amants de Juliette les principes fondateurs de leur premier enregistrement; à savoir une écriture d'ensemble basée sur un enchevêtrement subtil entre percussions et piano préparé, créant un véritable rythme sur lequel la trompette peut se mouvoir à sa guise. Démarche déjà originale, empreinte du passionnant travail de recherche du pianiste sur les " poly-vitesse ", qui engendrait alors un " tissu " qui respire mieux, c'est le projet dans son ensemble qui gagne en souplesse, voire en légèreté - impression renforcée par le haut niveau d'interaction et la vivacité des " dialogues " entre les musiciens. Et avec l'utilisation neuve et prometteuse du sampling, associée à un éventail de couleurs élargi chez chacun, le " tissu " se trouve agrémenté de motifs et de reliefs qui donnent à la musique une profondeur, une variété de climats nouvelle propice aux développements mélodiques du trompettiste. S'il utilise certains éléments propres au jazz (place pour l'improvisation, phrasés, placements rythmiques...), ce trio à l'architecture originale parvient à dépasser le cadre classique de cette musique en y instillant une approche rythmique riche et différente, qui est autant source d'atmosphères inédites que soutien attentif au soliste.

Olivier Gasnier

## **L 'Union Octobre 1998**

### *Une musique libre et pulsative*

Mercredi soir au centre socioculturel, dans le cadre de Hot marne Jazz, les « amants de Juliette » avaient choisi d'entreprendre un voyage musical hors du commun.

Les auditeurs peu nombreux se sont trouvés au carrefour du jazz, des rythmes extra européens et électroniques. Déconcertant et délirant.

Le techno-jazz est arrivé sur la cité... par la petite porte il est vrai car les mélomanes se faisaient rares mais l'essentiel est là : un trio de gentils « bricoleurs » a mis le feu aux poudres en sortant incontestablement des sentiers battus.

Le jazz de la Nouvelle Orléans a su grandir, s'exporter et se décline désormais de façon radicalement différente selon les souhaits des trois musiciens feux follets Serge Adam à la trompette, Benoît Delbecq au piano et Philippe Foch aux percussions et tablas.

Libres comme l'air dans une ère où selon leurs dires « chaque genre musical ressemble à une prison », ils innovent avec une musique qui ressemble (de près ou de loin) à du jazz et qui se veut tout à la fois méditative, songeuse, hésitante. Tout semble à la fois solide et instable. Dérangeant en diable !

### *Un côté intemporel*

Ils ont navigué à vue entre l'Asie, l'Inde et l'Afrique. Sans bouée et sans canards. Ces trois compositeurs ont défendu un travail collectif où Serge Adam croise toutefois Miles Davis, où Benoît Delbecq trafique les cordes du piano de mille mirlitons parasites (des gommages, des bouts de bois, acier...) et durant lesquels Philippe Foch met à vif ses paumes et doigts sur les percussions.

Ensuite, il suffit d'écouter un rythme, des climats... Chacun se conte intérieurement sa petite histoire mélodique, s'imagine des images.

Ils l'affirment : « en improvisant, nous essayons de faire passer un état d'âme » expliquait après le concert Serge Adam, « c'est une invitation perpétuelle à voyager et à partager un imaginaire ».

Ces trois là auraient voulu éveiller notre curiosité qu'ils ne se s'y seraient pas pris autrement !

Ils ont choisi une réelle liberté musicale et ne produisent jamais un concert identique.

Au quart de croche et au soupir près...

Sylvie Baudot



## **L'Union Juin 1998**

*Le répertoire de Serge Adam est familier des ateliers de saint André les Vergers et de la Chapelle Saint Luc. Depuis janvier, ils travaillent sur les compositions du trompettiste. Travail couronné par une série de concerts. Les deux premiers ont eu lieu en mars dans la commune dryade, le troisième se déroulera vendredi 28 avril, à 20h30, au centre culturel de la Chapelle Saint Luc.*

Ils se sont baptisés « Les Amants de Juliette ». Serge Adam, Benoît Delbecq et Philippe Foch, trois jeunes poètes du jazz contemporain, seront les invités de l'atelier de l'école de musique de la Chapelle Saint Luc. Ils feront partager au public leurs dernières compositions, fruit d'une vision très personnelle du jazz. « Leur musique fonctionne sur l'improvisation avec des éléments contemporains et l'utilisation de l'électronique ; elle comporte également des influences venues d'Europe de l'Est et de l'Inde » explique François Choiselat, coordinateur de l'atelier jazz chapelain.

Trompette, piano, percussions... Il ne faudra donc pas s'attendre à des standards : « Au niveau du répertoire, ce sera la surprise mais cela ne signifie pas que la musique est hermétique, elle reste accessible à un large auditoire », précise M. Choiselat. Le trio – trompette, piano, percussion – se produira en première partie, avant de laisser la place aux élèves de l'atelier.

Ils occuperont la scène en petites formations et interpréteront des compositions plus anciennes de Serge Adam. « On a la musique depuis janvier et il est venu travailler une journée avec les élèves ». Les professeurs de l'atelier joueront aux côtés des élèves. L'atelier jazz du conservatoire de Troyes sera l'invité de la troisième partie. Jusqu'alors, les prestations de l'atelier chapelain s'inséraient dans les concerts trimestriels de l'école de musique. Désormais, il vole de ses propres ailes et se retrouve au cœur d'une riche programmation dédiée exclusivement au jazz...

## **L'Union Juin 1998**

*Classique ou contemporain, le jazz sera à l'honneur du concert de Serge Adam, le 28 avril prochain au Centre culturel.*

La soirée du 28 avril sera très jazzy au centre culturel. Invité par les ateliers jazz de l'école municipale de musique, Serge Adam, trompettiste et compositeur de talent, se produira sur scène entouré de musiciens émérites et d'élèves. Jazz classique ou jazz plus contemporain, il y en aura pour tous les goûts. Le groupe « Les Amants de Juliette » donnera le ton avec Serge Adam à la trompette, Benoît Delbecq au piano et Philippe Foch aux percussions. Les trois compères enchaîneront des morceaux qu'ils ont voulu décalés et innovateurs par rapport au jazz traditionnel. D'où une certaine liberté dans les sonorités. Après une présentation sans aucun doute remarquée par son originalité et sa qualité, le groupe cèdera la place aux élèves des ateliers jazz de la Chapelle. Accompagnés de leur professeur, François Choiselat, ils interpréteront des compositions de l'invité d'honneur de cette soirée, dans un style plus classique. La Classe de Jazz du Conservatoire de Troyes assurera la troisième partie du concert, avec des tonalités plus modernes. Cette rencontre musicale s'achèvera en beauté par un bouquet final rassemblant tous les intervenants.

### *Une initiative à la fois artistique et pédagogique*

Partager l'affiche avec des élèves de musique, tel était le souhait de Serge Adam. Mandaté par le Ministère de la Culture dans la région ardennaise depuis trois ans, le musicien compositeur a ainsi proposé à François Choiselat, professeur à l'école de musique de la Chapelle Saint Luc et à l'Aurore de Saint André, de participer à ce projet. Le concert de début mars à l'Espace Gérard Philippe, avec l'atelier de jazz de l'Aurore et la classe du conservatoire de Troyes, était le premier coup d'essai de Serge Adam. Il récidive à la Chapelle Saint Luc pour une prestation plus complète, dédiée au jazz dans toute son ampleur. Une initiative que salue François Choiselat, qui voit dans celle-ci une occasion de « dépasser le cadre de l'école de musique ». Le contact avec le musicien émérite qu'est Serge Adam devrait en outre être des plus enrichissants pour les jeunes virtuoses. Et les petits Chapelains aussi devraient profiter de cette manifestation. En effet, la veille du concert, le 27, Serge Adam accompagné d'autres musiciens offrira une opportunité unique aux CE2, CM1 et CM2 de se plonger dans l'univers du jazz, grâce à une présentation de son histoire et des techniques employées. Cette rencontre musicale à vertu artistique sera donc tout autant pédagogique.

L. Perman



Juin 1994

**ADAM, DELBECQ, FOCH**

(DOC670005 2 / Harmonie)

Serge Adam (tp), Benoît Delbecq (p. préparé, sampling), Philippe Foch (perc, cithare, voc, fl).

« ...ou le fantôme d'une musique « continue » : chaque morceau est une coupe dans le temps, ne renvoyant qu'à son inscription dans le cadre qu'elle délimite. C'est avec ce cadre et le « hors-champ » qu'il suppose que la musique va jouer, explorant le temps « spacialisé », comme à l'inverse une caméra balayant une toile réintroduit de la durée dans le figé de la représentation. Si bien qu'apparaît fragmenté, morcelé, un univers où les « blancs » sont aussi importants que la musique. Etagement de plans sonores, décalages d'« à-plats », musique méditative. L'orchestration réunit des univers hétérogènes (indien, contemporain, jazz...) et évite les clichés de la « world music ». Au piano-cataracte, faisant s'entrechoquer des blocs de glace multicolores dans un flux granuleux qui découpe, hache le temps et impose la pulsation autant que la « couleur » rythmique, se superposent les tablas légers et précis, volutes sur quoi viennent se poser les notes ténues, les phrases étales de la trompette. Constamment maîtrisé, un projet intimiste et ambitieux.

Stéphane Ollivier

**Jazz Hot Juin 1994**

Serge Adam / Benoît Delbecq / Philippe Foch /  
DOC 670005-2 (dist. Night & Day)

Le piano préparé est devenu rare. Or Benoît Delbecq en joue d'une façon très personnelle et intéressante, s'appuyant sur les tablas et les percussions de Philippe Foch. Serge Adam, trompettiste davidienne qui joue aussi des anches, sait mêler sa voix aux deux autres. Un disque rafraîchissant, servi dans une élégante et sobre boîte blanche d'où sort l'esprit de la musique qu'on entend.

Serge Baudot



Juin 1994

**ADAM, DELBECQ, FOCH**

★★★

**1 CD Feeling Doc 670005-2**

**Distribué par Harmonie.**

Un disque qui veut surprendre et qui surprend : pas de titre, pas de musiciens ? Ce sont les noms des musiciens (Serge Adam, Benoît Delbecq, Philippe Foch) qui font titre et qu'il faut aller chercher sur la tranche, ou sur le disque lui-même. Magnifique reproduction pour orner la pochette (Nicolas Simonin), mais pas un mot d'écrit. Et la musique ? Fraîche, nouvelle, inhabituelle, désaltérante parce qu'inclassable, elle évoque un long parcours à travers des contrées étranges, une traversée de paysages divers, tantôt arides, tantôt souriants, parfois luxuriants et parfois désertiques.

Les dix pièces de l'album sont comme une musique de pèlerin, absorbés par une nécessité évidente d'atteindre un but qu'eux seuls connaissent. C'est un peu monotone, mais les longues marches sont toujours lancinantes : l'unité des climats sonores est certaine, comme celle de la distance entre les instruments. Une phrase de trompette ou parfois de flûte vole et zigzague, plane en cercles, bien haut en surplomb d'un sol exotique : quelques percussions (notamment des tablas) et un piano préparé qui abandonne toute idée de gamme ou d'accord pour s'inventer un tempérament qu'on devine tropical. Il ne faut plus parler d'un jeu percussion, mais d'un piano qui se fait lui-même percussion, *talking drum* qui imite son lointain parent la *sanza*, dont on dit qu'elle connaît l'avenir.

Yvan Amar